

Lurelu



Élaine Turgeon et la collection « Motif(s) »

Sophie Marsolais

Volume 39, Number 2, Fall 2016

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/82857ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Marsolais, S. (2016). Élaine Turgeon et la collection « Motif(s) ». *Lurelu*, 39(2), 9–10.



Éleine Turgeon et la collection «Motif(s)»

Sophie Marsolais

9

Offre originale dans le paysage littéraire québécois pour la jeunesse, la petite collection d'albums «Motif(s)», publiée aux Éditions Gruide et dirigée par Éleine Turgeon, propose aux jeunes lecteurs des récits illustrés qui favorisent le travail d'interprétation. Qu'est-ce qui a mené à sa naissance, en 2015? Qui de mieux placé pour nous répondre que M^{me} Turgeon elle-même!

Au tout début

Si le nom d'Éleine Turgeon vous est familier (outre le fait qu'elle tient chronique dans ces pages depuis 2012), rappelez-vous qu'elle a présidé le conseil d'administration de Communication-Jeunesse durant huit ans, qu'elle a publié entre autres le roman *Ma vie ne sait pas nager*, prix Alvine-Bélisle 2007 et Prix des bibliothèques de Montréal la même année.

Pour connaître les origines de Motif(s), il faut remonter quelques années en arrière. Spécialiste de la littérature jeunesse et de son exploitation en classe, Éleine Turgeon commence alors ses études doctorales en didactique du français; elle s'intéresse particulièrement aux albums jeunesse laissant place à l'interprétation du lecteur. Les enfants qui les lisent ou à qui on les lit doivent fournir un petit effort pour comprendre le récit, en trouvant des indices dans les illustrations, par exemple.

Pendant sa scolarité, M^{me} Turgeon, qui est alors conseillère pédagogique, est amenée à donner des formations dans les écoles sur son sujet de prédilection. Les enseignantes qu'elle rencontre dans ce contexte se montrent très intéressées, et plusieurs demandent à voir des exemples d'albums québécois. Problème! Le corpus répertorié à ce moment-là comptait principalement des titres francophones européens. Elle y voit, par contre, un excellent sujet de thèse. «J'ai analysé quelque 250 albums québécois afin d'identifier ceux qui étaient propices au

travail interprétatif. Pas des tonnes, cependant», explique-t-elle. À son avis, il y a là un manque à combler...

La proposition

En 2013, une fois ses études supérieures terminées, Éleine Turgeon se lance : elle propose son idée de collection d'albums favorisant le développement d'habiletés interprétatives aux Éditions Gruide. Elle avait ciblé cette petite maison fondée en 2011, car elle connaissait déjà son équipe éditoriale. Celle-ci se compose d'anciens responsables des Éditions Québec Amérique, l'éditeur ayant publié son œuvre à titre d'auteure pour la jeunesse.

M^{me} Turgeon mentionne qu'elle souhaite que soient publiés «des albums dans lesquels tout n'est pas dit, où l'ambiguïté et l'implicite sont le gage d'une rencontre singulière avec le lecteur. Des livres qui font appel à l'intelligence des jeunes en les amenant à lire entre les lignes», comme elle l'explique avec éloquence dans les documents de présentation de la collection. Les éditeurs chez Gruide – le président Luc Roberge et l'éditrice Anne-Marie Villeneuve – acceptent tout de suite sa proposition et, mieux encore, lui donnent carte blanche quant à la façon de la diriger. «Ça m'a un peu surpris, car j'ai précisé dès le départ que je voulais produire des albums de qualité, ce qui coute cher. Cela en aurait refroidi plusieurs. Je pense que l'équipe de Gruide y a vu une façon de proposer quelque chose de différent, dans un marché où l'offre est vraiment abondante», avance-t-elle.

Ça commence

Entre le moment où l'idée de M^{me} Turgeon a été acceptée par les gens de chez Gruide et celui où le premier album de la collection a été publié, deux années s'écoulent. La directrice de la collection n'a pourtant pas

chômé! De jour, elle a commencé à enseigner à l'Université du Québec à Montréal. Et de soir, elle a enfilé son chapeau de directrice de collection. «J'ai envoyé un courriel à certains auteurs québécois qui avaient déjà publié des albums facilitant le travail d'interprétation, pour leur présenter mon projet et les inviter à me soumettre un manuscrit», explique-t-elle.

Plusieurs l'ont fait et Éleine Turgeon a épluché toutes les soumissions. «Un certain nombre de textes pour la jeunesse faisant appel à l'interprétation du lecteur sont des récits plutôt sombres. On y parle de la guerre ou du suicide afin de susciter la réflexion, par exemple. J'ai pris la décision de ne pas aller dans cette direction pour les premiers titres, entre autres pour rendre la collection plus accessible. Je voulais des textes qui fassent travailler les méninges, mais sans nécessairement aborder des sujets sensibles.»

La collection

Trois propositions répondent en tous points à ses exigences. Ils deviendront les albums *Millie Rose*, écrit par Lili Chartrand, illustré par Annie Rodrigue, et *Aux toilettes*, signé André Marois et Pierre Pratt, tous deux publiés en 2015, ainsi qu'*Une cachette pour les bobettes* (2016), un texte d'Andrée Poulin mis en images par l'artiste qui signe «Boum». La production de ces livres de trente-deux pages, tous d'un format différent, a demandé à Éleine Turgeon beaucoup plus de travail qu'elle ne l'aurait imaginé. «Je n'avais jamais fait ça auparavant, alors j'ai beaucoup appris!» confie-t-elle. Elle collabore avec son conjoint, Martin Laliberté, responsable du graphisme des albums. «Le soir venu, on en discute jusque sur l'oreiller!» dit-elle en riant.

Comme les deux sont pointilleux, ils ne laissent rien au hasard. «On intervient partout», confirme Éleine Turgeon. Dans chacun



des trois albums publiés jusqu'à maintenant, tout a été pensé, défini, conceptualisé et utilisé, de la page couverture aux pages de garde, en passant par la dédicace et la page titre. Ici et là, le jeune lecteur ou l'adulte qui lui lit l'album trouve des indices pour l'aider à bien comprendre l'histoire.

Ce qu'en pense le public

Élaine Turgeon est très contente de l'accueil qu'a réservé le public à cette singulière collection d'albums. «Les enseignantes qui achètent un premier titre finissent généralement par se procurer toute la série. Et elles veulent savoir quand on en sortira de nouveaux», affirme-t-elle, ravie. À cette demande, la directrice répond qu'elle avait d'abord comme objectif de sortir deux albums par saison. L'ampleur du travail exigé lui a fait revoir ce nombre à la baisse : un seul, c'est plus réaliste. Aux enseignantes qui se servent des albums en classe, des fiches

d'exploitation pédagogiques sont offertes gratuitement sur le site Web des Éditions Duide et sur le carnet de la collection : <https://collectionmotifs.wordpress.com>.

La réception critique de la collection a également été excellente. Le premier album sorti, *Millie Rose*, a reçu une mention spéciale dans le cadre du prix Peuplier 2016, une récompense décernée par l'Ontario Library Association (OLA) à la suite d'un vote populaire de 250 000 enfants. En 2016 également, l'album *Aux toilettes* a, quant à lui, été finaliste pour le prix Mrazik-Cleaver, qui récompense chaque année un illustrateur pour la qualité graphique d'un album jeunesse paru au Canada, en anglais ou en français.

À venir

La collection «Motif(s)» est appelée à prendre du volume. Élaine Turgeon vient de mettre la touche finale à un abécédaire

d'interjections, *Aaah! Bécédaire*, qu'elle cosigne avec Martin Laliberté, qui se retrouvera en librairie cet automne. Un cinquième album (texte «intimiste» de Marie-Francine Hébert, illustrations de Mathilde Cinq-Mars) est également en cours de préparation. Sa sortie est prévue pour l'hiver 2017. «Pour la suite, je suis encore en réflexion», avoue Élaine Turgeon.



De nouveaux mondes à lire...

Les éditions
du soleil
de minuit



Bandes
dessinées



www.editions-soleildeminuit.com Télécopieur : 514.744.3164

9,95\$